

Date : 23/09/2014

Un nouveau vent de folie à la Halle Saint-Pierre

Par : -

EXPOSITION – Le centre culturel parisien présente jusqu'au 4 janvier "Sous le vent de l'art brut 2" qui regroupe 350 peintures et sculptures de 40 artistes issues de la collection De Stadshof. Des œuvres déroutantes, violentes mais aussi attendrissantes.

Diaporama : <http://www.metronews.fr/culture/un-nouveau-vent-de-folie-a-la-halle-saint-pierre/mniw!yD8jPncp2uiF/>

Une multitude de vies et autant d'univers. La Halle Saint-Pierre présente jusqu'au 4 janvier "Sous le vent de l'art brut 2", une exposition qui réunit 350 œuvres, de 40 artistes contemporains, issues de la collection De Stadshof. Enfantin, violent, sobre ou surchargé, il y a ici autant de styles que de plasticiens. Si le résultat peut parfois laisser perplexe – que le visiteur qui n'a jamais pensé aux gribouillages de ses propres enfants me jette la première toile –, on pose un autre regard sur le travail de ces autodidactes en découvrant leurs parcours.

Des autoportraits effrayants

Certains ont été carrossier, d'autres employé de bureau ou enseignant. Beaucoup ont souffert de maladie mentale et ont été internés. C'est notamment le cas du Néerlandais Roy Wenzel. Handicapé mental, il crée sur ses toiles des mondes foutraques et colorés, remplis de têtes aux bouches grandes ouvertes prêtes à hurler on ne sait quoi et de femmes aux énormes escarpins. Son compatriote, Willem Van Genk donne, lui, corps à ses délires de persécution à travers des collages qui forment des paysages urbains très denses où des trains fumants semblent au bord de l'explosion. Les autoportraits de Truus Karol, également originaire des Pays-Bas, sont tout aussi terribles. Celui qui passé toute sa vie en hôpital psychiatrique se dessine ainsi en noir et blanc à grands coups effrayants de crayon.

Évaluation du site

Version internet du quotidien Metro. Comme dans la version papier, on y trouve quelques dépêches concernant les actualités internationales, nationales et locales pour les grandes villes françaises.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 204

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

A l'opposé de ces tableaux tourmentés, les installations en maille de la Française Marie-Rose Lortet offrent une bouffée d'air frais. Accrochés au mur, des dizaines de petits masques rieurs, joufflus, espiègles, apeurés ou étonnés scrutent le visiteur fasciné. Les sculptures de l'Allemand Markus Meurer, longtemps considéré comme un marginal, valent aussi le coup d'œil. Construits avec des déchets – chaussures, boîtes de conserve, jouets cassés –, ces fétiches brinquebalants se révèlent drôles et très attendrissants.

"Sous le vent de l'art brut 2" jusqu'au 4 janvier à la Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, Paris XVIIIe. Tarifs : 6,50 et 8 €.